

Penser la vigne - la nature, penser l'homme : la vigne est notre jardin

La nature et le vivant interrogent l'homme depuis des temps anciens.

La prise de conscience de l'appartenance des humains à ce système est plus récente : depuis 200 ans environ l'homme commence à explorer la complexité de la biologie. Les connaissances accumulées au cours des 50 dernières années par les sciences de la vie, tant fondamentales qu'environnementales, alimentent et remettent régulièrement en cause la (notre) position à l'égard de la nature. Entre rationnelle et intuitive, entre esprits cartésiens et rêves

Notre incursion dans une activité hautement humaine, immergée dans le monde vivant et qui ne peut que nous rappeler cette appartenance interactive, servira de ligne conductrice à ce pique-nique 2012.

Pour ceux qui connaissent son microcosme, la viticulture biologique a ses gourous, ses penseurs, ses fanatiques et bien sûr ses commerçants marketteurs. Elle a sa religion supérieure, la biodynamie, sur laquelle je ne manque pas de m'interroger. Une journaliste écrivait il y a quelques années, à propos de mes vins «d'intellectuel», que je soignais mon humanité au contact des vignes : les pieds sur terre et la tête dans les nuages. Ce sera l'occasion de partager l'expérience, à savoir essentiellement les questions et les doutes.

Bruno SCHLOEGEL
28 mai 2012



Que l'homme veuille céder à la nature ou la contrecarrer, il ne saurait se dispenser de comprendre correctement son langage. Jean ROSTAND

Il représente un ange qui semble avoir dessein de s'éloigner de ce à quoi son regard semble rivé.

Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées.

Tel est l'aspect que doit avoir nécessairement l'ange de l'histoire. Il a le visage tourné vers le passé.

Où paraît devant nous une suite d'événements, il ne voit qu'une seule et unique catastrophe, qui ne cesse d'annoncer les ruines sur ruines et les jette à ses pieds.

Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler les vaincus. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne peut plus les refermer.

Cette tempête le pousse incessamment vers l'avenir auquel il tourne le dos, cependant que jusqu'au ciel devant lui s'accumulent les ruines.

Cette tempête est ce que nous appelons le progrès.

Walter Benjamin,
Thèses sur la philosophie de l'histoire Denoël, 1971

La vigne sait, mieux que nous, produire des fruits mûrs. C'est sur cette intuition que nous fonctionnons en biologie, vignes vivantes, depuis 2002 pour la partie originelle, depuis 2007 en certification officielle, après reprise de 2 ha. Les équilibres de nos vins se construisent dans leurs terroirs d'origine par le simple cycle annuel de la vigne. Ils reposent sur la capacité de chaque cépage à mûrir dans la plus grande biodiversité possible. La vigne, qui est une liane, a accumulé durant des millénaires une expérience et une aptitude à libérer des fruits mûrs, pour se reproduire et s'adapter à des conditions changeantes, bien supérieure aux techniques humaines, particulièrement celles développées aux cours des 50 dernières années. Notre quête du vin consiste donc bien davantage à vivre avec la vigne, qui nous cultive par ses comportements, qu'à chercher à la dominer ou contraindre à produire des fruits qu'elle ne saurait mûrir. Ainsi, depuis plus de 10 ans, notre quête de vins authentiques passe par des expérimentations à mener, des identités à faire connaître, le tout à long terme. Nos vignes conduites en jaune et flore sauvages nous permettent d'élever des vins issus simplement du jus de raisin mûrs ou surmûris, en équilibre avec les paysages travaillés par les générations qui nous ont précédés. Puisse le vin rester un bel alibi de rencontres humaines et de passion partagée.

20 rue principale 67120 WOLXHEIM

tél. 03 88 38 10 31
fax. 03 88 38 10 46

www.lissner.fr



Angelus Novus Paul KLEE



Un peu d'histoire

Les finalistes : la nature est soumise à des lois régulières

Théophraste, Aristote sont à la fois philosophes et naturalistes, **il relie la (le) physique et la métaphysique**. Tout être est une matière (être en puissance) et une forme (l'âme) ; le corps est au service de l'âme qui domine les énergies. Il n'est pas de hasard. Un but dirige le tout.

Les mécanistes : la vie est le résultat des interactions entre matière et mouvement
Avec Descartes, les penseurs matérialistes, les avancées de la science conduisent à penser l'animal-machine. Le vivant est une succession d'actions/interactions, causes/effets sans nécessité immanente.

L'idéalisme transcendantal de Kant tente de concilier les 2 courants : tous les objets d'une expérience possible pour nous ne sont que des phénomènes c'est-à-dire de simples représentations. Il distingue la science et la croyance, déniait à la première la capacité à comprendre la seconde tout en s'efforçant de la théoriser.

penser l'animal comme organisé en vue d'une fin, car on ne peut pas le comprendre autrement
connaître l'animal seulement en tant que produit du mécanisme, car la finalité n'est pas un concept issu de l'expérience.

Sur les traces de ces 2 courants anciens, les scientifiques et les philosophes du 18ème et 19ème siècles théorisent le vivant :

côté vitalistes, Barthez, Bichat le principe vital de la vie est une résistance à la mort contenue dans chaque organisme, au-delà de la somme des fonctions de chaque élément cellulaire.

côté évolutionnistes : Darwin, Lamarck, Bernard réaffirment l'importance du milieu, l'expérimentation permanente dans la nature, qui obtient ainsi des réponses induites. Le passage de l'inerte au vivant, la diversité des formes obtenues sont dues à l'évolution créatrice.

A nous d'inventer de nouvelles esthétiques/éthiques du vivant,

qui intègrent l'environnementalité, la place de l'humain et le partage responsable de la planète...

Aujourd'hui

Ecosophie, Ecosystème et Ecologie

Arne Naess

En 1972, il invente le terme écologie profonde (deep ecology), pour un courant de l'écologie qui rompt totalement avec une vision anthropocentrique de l'écologie/isme.

principe n°1 : L'épanouissement de la vie humaine et non humaine sur Terre a une valeur intrinsèque. La valeur des formes de vie non humaines est indépendante de l'utilité qu'elles peuvent avoir pour des fins humaines limitées.

n°2 La richesse et la diversité des formes de vie sont des valeurs en elles-mêmes et contribuent à l'épanouissement de la vie humaine et non humaine sur Terre.

à explorer :

Bergson et son évolution créatrice

Theilhard de Chardin entre
homínisation et humanisation

Emerson et sa Nature

Uexküll et son Umwelt

et de nombreux autres penseurs du
vivant...

Et la biodynamie dans tout ça ?

Rattachée à l'Anthroposophie qui tente de théoriser scientifiquement la spiritualité, elle-même dissidente de la Théosophie qui rattachait toute vie à un principe universel de Conscience, elle se nourrit de la tradition idéaliste allemande. "Et pourtant ça marche" dit P. MEYER dans une récente chronique sur France Culture.

Les vins dégustés durant la balade

Sylvaner Dionysius kapelle 2011
Sylvaner Horn 2011

Auxerrois 2011
Pinot Blanc 2011

Rothstein riesling 2011
Altenberg de Wolxheim riesling 2011

Pinot Gris 2011
Pinot Gris Horn 2011 barriques

Gewurztraminer 2011
Altenberg de Wolxheim gewurztraminer 2011

Pinot Noir tradition 2011
Pinot Noir rouge fruit 2011